Quand Voreppe était un port ...

Cette rubrique rassemble des éléments de la recherche qui a débuté à l'occasion des Journées du Patrimoine 1994 sur le thème « l'Isère à Voreppe ». Elle englobe de multiples aspects (les inondations, les canaux de la plaine, les ponts, la batellerie, etc) qui tous illustrent les rapports qu'ont entretenus au cours des siècles, les Voreppins avec la rivière. Cette enquête ne fait que commencer. Elle est passionnante car elle lève le voile sur une page méconnue et pourtant très intéressante de l'Histoire voreppine. Le téléfilm « La Rivière Espérance » sur France 2 donne une bonne idée de la vie que pouvait susciter le trafic fluvial dans une vallée. L'exposition actuelle de la Bibliothèque de Grenoble (Le serpent et le dragon, Grenoble et ses deux rivières) illustre aussi les contraintes que représentait autrefois la rivière pour les établissements humains. COREPHA fait appel à tous les Voreppins qui pourraient concourir à cette aventure en racontant leurs souvenirs, en montrant leurs photos ...

À l'occasion des Journées du Patrimoine 1995, la Croix des Mariniers de Voreppe nous a été présentée au retour de sa restauration.

Symbole d'une activité disparue

La Croix des Mariniers de Voreppe date vraisemblablement du XIXe siècle (1). A cette époque, le trafic fluvial sur l'Isère est encore actif. Des radeaux de bois, des bateaux transportant de la fonte, du minerai de fer, du plâtre de Vizille descendent l'Isère puis le Rhône. jusqu'à Beaucaire souvent. En sens inverse, les trains de bateaux, halés péniblement par des bœufs, remontent lentement l'Isère jusqu'à Montmélian pour approvisionner les vallées alpines en sel. Des familles de bateliers de Voreppe, établies à Brandegaudière, prennent part à cette activité. Vitale pour l'économie locale, qui trouve, grâce à la rivière, un débouché pour les bois coupés en Chartreuse, cette activité est dangereuse : les bancs de rochers, courants, crues provoquent de nombreux naufrages. Aussi, pour attirer sur leurs bateaux la protection du ciel, les bateliers plantent en proue de la barque une croix en bois, portant les instruments de la Passion du Christ, taillée à la main et peinte de couleurs vives.

Un double message, sacré et profane

À première vue, la Croix des Mariniers ressemble à une croix de la Passion classique, comme on peut en trouver dans le Queyras. Les éléments de décor subsistants évoquent la Passion du Christ (voir encadré 1) Les éléments disparus peuvent être restitués grâce aux nombreuses croix similaires et complètes que l'on peut voir dans la vallée du Rhône, dans les musées de Serrières ou de Tournon (voir la restitution proposée et l'encadré 2. En effet, les mariniers étaient très religieux : (2) même si certains patrons d'équipages devinrent protestants, la plupart montraient leur foi en faisant partie de la confrérie des Pénitents, à Voreppe comme dans la vallée du Rhône (2) et (3), Cependant, certains éléments de la Croix des mariniers sont assurément profanes (voir les encadrés) Même les éléments traditionnels des croix de la Passion peuvent être interprétés de manière profane (3) : le coq est symbole de virilité et de vigilance, requise de tout maître d'équipage ; la tenaille et le marteau sont les instruments des charpentiers et donc des bateliers ; la main rappelle que la profondeur du lit de la rivière doit être mesurée régulièrement, en mains ; le pichet, que les mariniers buvaient beaucoup ; etc. Ainsi, la Croix des Mariniers de Voreppe est le vestige d'une activité qui fut importante par son impact économique, mais aussi parce qu'elle a su développer une culture propre dont cette croix est le symbole, culture riche et profonde mêlant intimement le sacré et le profane. Cette culture est celle d'hommes qui, à l'écart de leurs contemporains, côtoyaient constamment le risque, la ruine voire la mort.

Un témoignage de l'importance de Voreppe dans la batellerie de l'Isère

Aux XVIIIe et XIXe siècles, les communes les plus actives en matière d'activité fluviale sont Veurey, St-Quentin, Noyarey, St-Gervais et Voreppe où se trouve le sommet de la hiérarchie sociale des bateliers : les patrons voituriers, propriétaires de leur bateau (4), construisent des croix de mariniers, pendant les périodes de basses eaux, pour les planter sur leur bateau principal. La présence d'une croix à Voreppe confirme la place particulière de la batellerie voreppine en Isère.

Un vestige précieux

L'intérêt de la croix de Voreppe est d'autant plus grand qu'il n'en existe qu'une seule autre en Isère, conservée au Musée Dauphinois (5), dont on ne connaît même pas l'origine. Donnée à la Commune de Voreppe en 1971 par Mme de Pardieu à l'occasion de l'exposition sur l'Histoire de Voreppe organisée par COREPHA, la croix de Voreppe provient de la dernière famille de bateliers voreppins, les Ogier (1).

Une restauration bénéfique

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques par arrêté du 12 mars 1990, cette croix a pu être restaurée en 1995. Réalisés par l'atelier ARTO, des Avenières, les travaux ont coûté 9200 F H.T., financés pour 44,5% par la commune, 33,8% par le Conseil Général et 21,7% par l'État. Le bois a été traité avec un produit insecticide, la polychromie refixée sur son support en bois et nettoyée. La croix a ainsi retrouvé la profondeur de ses couleurs d'origine. Les éléments manquants n'ont pas été refaits, mais les petites parties des morceaux cassés, gênantes pour une lecture d'ensemble de l'objet, ont été resculptées, comme le I du « INRI ».

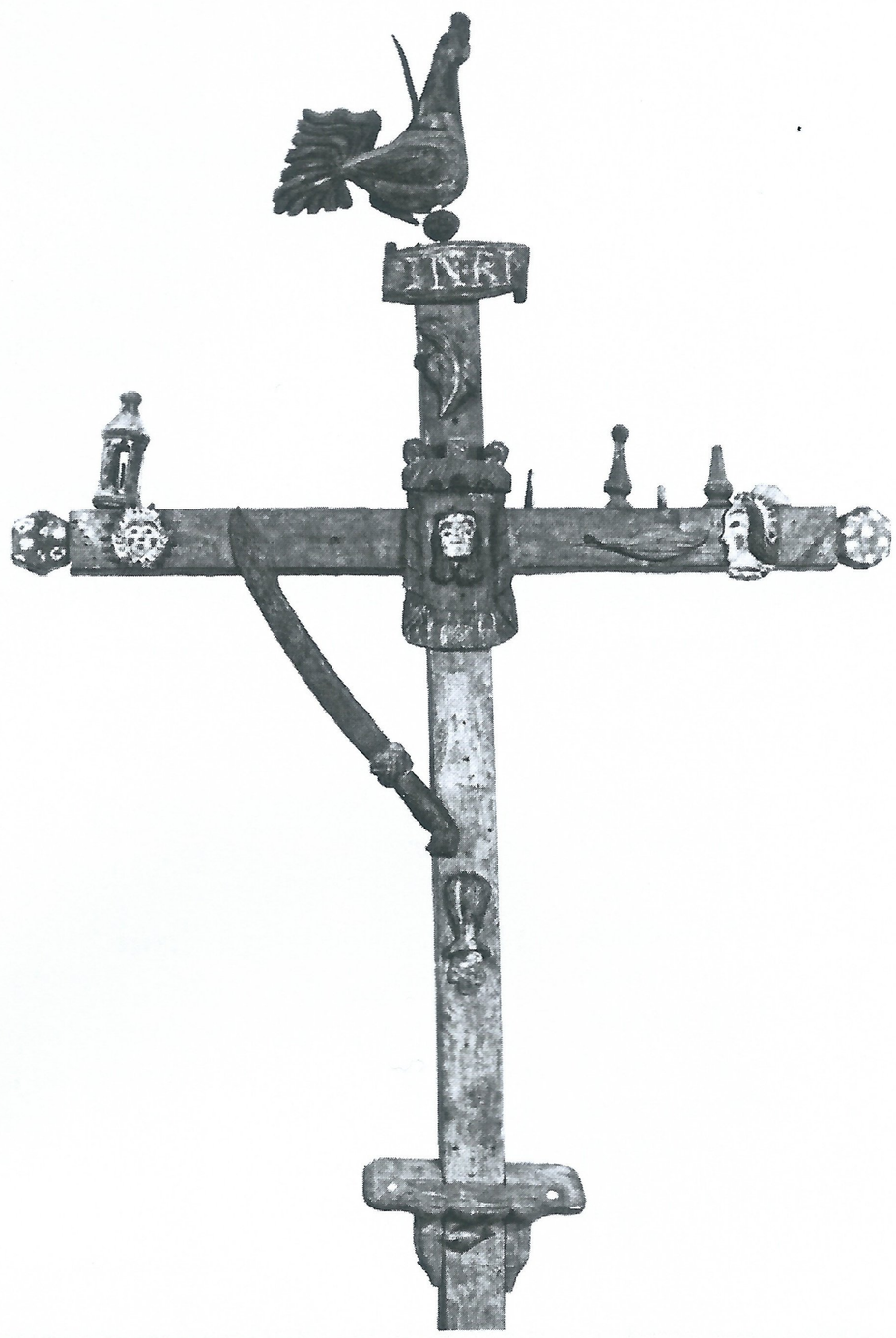
Élément remarquable de notre patrimoine voreppin, la Croix des Mariniers a reçu les soins qu'elle méritait. Il reste à espérer qu'elle pourra être plus souvent présentée aux Voreppins.

Brice LANNAUD

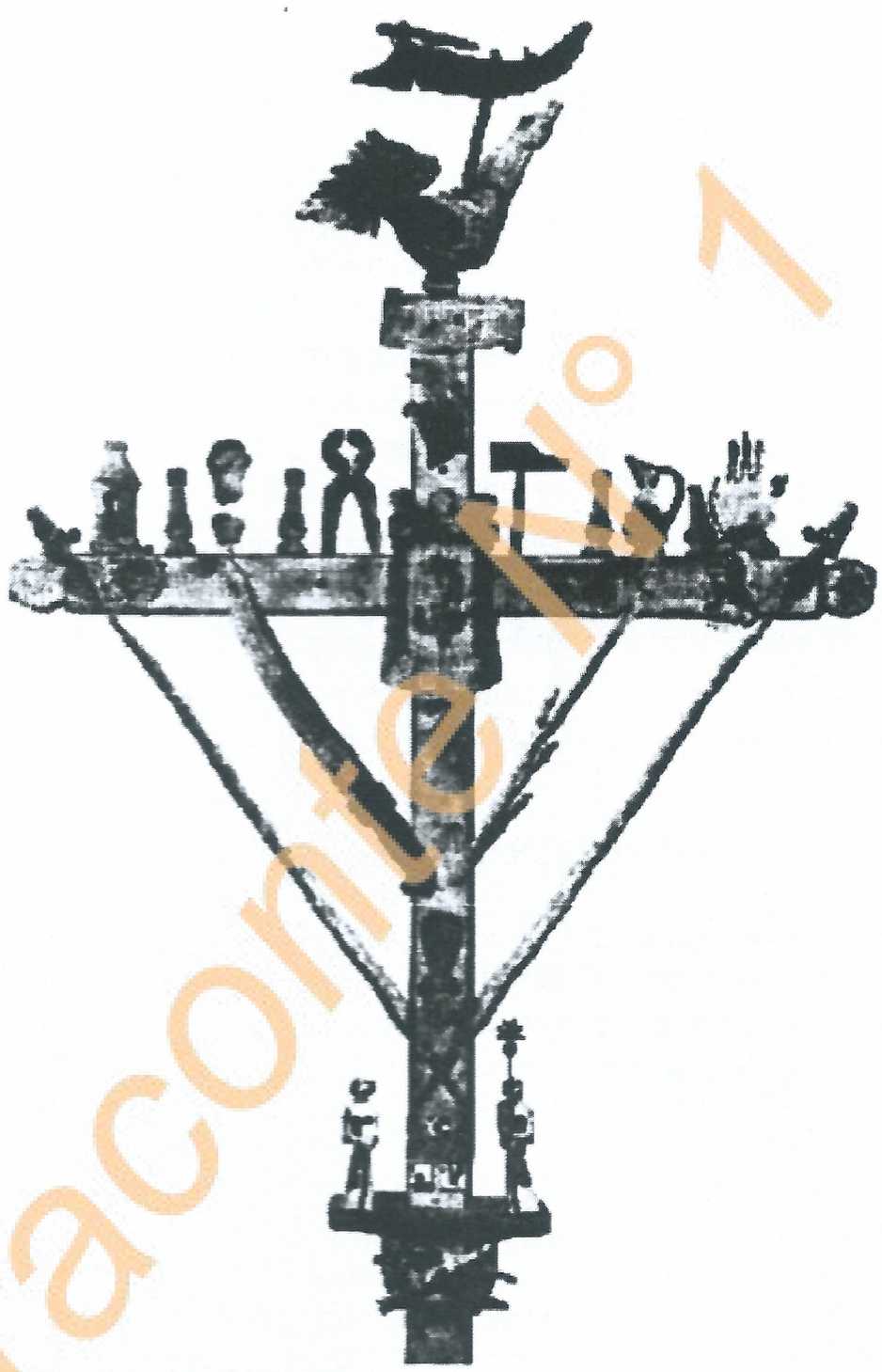
---

1 - Ministère de la Culture, Documentation des Objets mobiliers, Liste des objets mobiliers inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques
2 - DAUDRUY P. BOUTRY G., La famille Charvet dit Brandegaude de Voreppe en Dauphiné, 1964
3 - selon Mme Bert, guide du Musée des Mariniers de Serrières
4 - DUBOURGEAT J.P., Une rivière et des hommes, aperçus sur les gens de l'Isère aux XVIIIe et XIXe siècles, La Ville et le Fleuve, colloque du CTHS, 1989
5 -Trésors du Musée Dauphinois, catalogue, 1968

Extrait © Corepha
© Fonds Corepha



Croix des Mariniers de Voreppe, avant restauration
photo J. Mermet/COREPHA



Restitution hypothétique
d'après des éléments d'une croix du musée de Tournon

Explication des Attributs de la Croix des mariniers de Voreppe

Symboles de la Passion du Christ

- **le coq** : rappelle l'annonce par Jésus de la trahison de Pierre avant que le coq ne chante trois fois
- **l'inscription INRI** : *Jésus de Nazareth Roi des Juifs*
- **le fragment de fouet** (?) : Jésus est fouetté avant son exécution ou
- **le roseau** (?) : un soldat tend à Jésus une éponge imbibée de vinaigre au bout d'un roseau
- **l'épée** : Pierre sort son épée pour défendre Jésus
- **le cœur enflammé transpercé d'une flèche** : symbole de la Passion
- **la couronne d'épines** : couronne de dérision faite par les bourreaux au "Roi" des Juifs
- **le visage du Christ** : selon la tradition, une femme, Véronique, essuya le visage tuméfié de Jésus sur son chemin de croix
- **les deniers de Judas** : Judas livre Jésus aux chefs des Juifs pour trente deniers

Symboles de la vie des mariniers

- **les quilles** : évoquent les jours de fête
- **la lanterne** : aide la nuit l'équipage à veiller sur le bateau et les marchandises
- **le soleil et la lune** : rappellent que la navigation commencée dès le lever du soleil se termine le soir à l'apparition de la lune

Les éléments habituels absents de la Croix des Mariniers de Voreppe

Symboles de la Passion du Christ

- **la main** : Jésus giflé au procès, frappé ensuite par les soldats
- **le marteau** : le Christ crucifié
- **la tenaille et l'échelle** : Jésus descendu de la croix - les lances : un soldat contrôle la mort de Jésus par un coup de lance sur le côté
- **le vase d'eau** : Pilate se lave les mains de la mort du Christ
- **la coupe** : rappel de l'institution de l'Eucharistie au cours du dernier repas de Jésus
- **les dés** : les soldats jouent aux dés la tunique du Christ - la Vierge
- **Saint Jean**

Symboles de la vie des mariniers

- **le bateau**

Extrait n° 1 Corepha racontée

© Fonds Corepha